

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

Le CCSAT insiste auprès du gouvernement fédéral pour qu'il maintienne les niveaux de financement actuels en santé

De nos jours, 56 000 Canadiens vivent avec le VIH/sida et un nombre grandissant de femmes, d'Autochtones et de jeunes homosexuels en sont atteints

TORONTO, le 1^{er} décembre 2008 : Le Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT) insiste auprès du gouvernement fédéral pour qu'il ne réduise pas le financement consacré à la santé, particulièrement lorsque l'économie traverse une période difficile.

Louise Binder, présidente du CCSAT et femme séropositive, affirme que « maintenant plus que jamais, nous devons continuer à financer les soins de santé. La seule façon d'avoir une économie saine est d'avoir une population en santé, y compris les personnes atteintes de maladies chroniques comme le VIH/sida. C'est pourquoi le gouvernement fédéral doit prendre les devants en mettant sur pied un programme de couverture des médicaments onéreux ».

Le CCSAT promeut depuis longtemps la création d'un programme de couverture des médicaments onéreux qui aiderait les Canadiens sans assurance privée à payer les médicaments dispendieux associés au traitement du VIH et d'autres maladies qui menacent la vie.

Ron Rosenes, vice-président du CCSAT poursuit : « Tout le monde se préoccupe de la sécurité d'emploi. Pour les personnes vivant avec le VIH/sida ou d'autres maladies dont le traitement nécessite des médicaments onéreux, le fait de conserver sa santé et son emploi coûte encore plus cher ».

Patrick Cupido, membre du conseil d'administration du CCSAT, soutient « qu'environ 56 000 Canadiens vivent avec le VIH/sida. Par ailleurs, 15 000 personnes ignorent qu'elles sont séropositives. Surtout en période économique trouble, le Canada doit poursuivre ses efforts visant à freiner la propagation du VIH en assurant l'accès aux tests de dépistage, aux programmes de prévention, aux traitements ainsi qu'au soutien aux personnes vivant avec le VIH/sida et à celles co-infectées par le VHC/VHB.

Canadian Treatment Action Council (CTAC)
Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)

De plus en plus, les femmes, surtout les jeunes femmes, sont affectées et infectées par le VIH/sida. En outre, le taux d'infection chez les Autochtones est disproportionné par rapport aux autres groupes au Canada ».

Le **CCSAT** préconise de plus grands investissements dans les efforts de prévention au Canada. « Nous savons comment le virus se propage et nous savons comment prévenir les infections. Ce qu'il manque est un engagement renouvelé de la part du gouvernement envers les messages de prévention qui s'adressent aux groupes les plus vulnérables. »

La journée mondiale du SIDA est l'occasion de rappeler à tout le monde que l'épidémie de VIH/sida est loin d'être terminée. C'est le temps de rappeler aux Canadiens que le VIH/sida ne connaît aucune frontière ni limite. De nos jours, comme il y a 25 ans, le message demeure le même : il n'y a pas de remède, il n'y a pas de vaccin et n'importe qui peut être infecté par le VIH. La prévention et le traitement en temps opportun sont les deux seuls outils dont nous disposons pour freiner cette maladie.

-30-

Demandes médiatiques en anglais

Ruth Pritchard : 647 302 0912

Demandes médiatiques en français

Beatrice Cardin : 647 330 0114